

Le Monde

CULTURE | 25

Les corps brésiliens font de la résistance

Le Centre national de la danse, à Pantin, accueille le festival carioca Panorama, annulé à Rio

DANSE

DANSE

of the Lia collè de Lia mait Raclement à de skale sur le
belton. Des bombes à gust le
soft farmment. Les chae ma
boient. Des ètres capsales delboulent. Les corps claque rit au sol,
à agé gent hes um a ux aut se dans
des grappes de chair. Sur ume han
des grappes de chair. Sur ume han
des grappes de chair. Sur ume han
phopoura Côriginal Bomber
Crew dipoquillent leur rage une
cette à per de la survive et la per au
dure qui va avec. «Nous dranous
es que nous vérons », affirme le
dameur Alexandre Santos.
Cette performance polysturée
mais éprouvante, intradée treta
réboulle. Conflusion » en batisliara, présent le la y mars au Cen-

Cette performance palgitante mais diprourante, intitude treta (+boode), condusion « no balsible n), prisentale la danne (CND), harrin, aconchu comme unibrario ment étoudifi dans le biston (1978), harrin, aconchu comme unibrario ment étoudifi dans le biston le promier weeke nd dia Bebuil au CND. Cette oppiration transplante parqui au zi mars le festival carioca a Franceram, créé en 1992 par la chordyraphe Lia Rodriguese et disrigi depesia 200 fipa Niayre Lopes, en lis-de-France. «Suite à fiarme-lation de l'élistion 2003 de Bruncaram à Rice et en election aux mesures populai et de que que remonen et de lair il elisonaro, nous avons decidi d'accuelle la found diplomative et de partie et de la conference et la competitude et en constituit à diplomative set de compete dans is diplomative et et en el content de la content

en langant des colons pour ne pas maurire, «L'art est une arme ». Ils dé noncent des ce nsures obliques

de l'éducation, de la décolonisation des corps, de la censure, se déclinent tout au long de la

des, disgressions homosenselles ou transgenes à Qui s'en soucie? Les satistes engagés, bien siù « Sur ce tertain, la programma-tion des buit compagnies su CND pen di des allures a trendicatres et insurrectionnelles. Les thè mes ***Ellement, de la dicolonisaet insurrection nelles. Les thè mes de féducation, de la divolonisation des cerps, de la cerusure, se décline ent tout au long de la manifestation. Le 7 mas. Cole tirvà Coupaça, og gooppe de 16 jeunes, a placé la baire très haut avec Quando Queber Quebers, sous la houlette de la mette use en so ne catrice Martha Kiss Persone. Formée dans la foulée des mouvrements étudiants de 2015 cont se la fermetuse d'une centaine d'éco-

formatuse d'une constaine déco-les des quartiers populaires de Sao Paulio par le gouverneur de l'époque, cel troupe é neuvée a se possible un futte da res une perfor-mance tranqueue aupoing deve Rassemblés au mil les du studio, les spectateurs, très nombaux, corn sout ens les interprétes jua-qu'à citer anne que des sologans comme a bout le monde détente à

rantii, qui irrigae la plupart des transax des chool graphes brési-liens dont conx de la Redrigues, a vibol fort. «Il y a chez rous une puisance increpable de colectif, commente le chorde gaple brischlen Volrair Cordeiro. 3 is spélue par le condet dilect que nous avonupouraimer fêtet maissussi pour ture. L'empathie entre les cope est immédiate, du risque de duparatire les uns drus les untre, mais ususi de porroquer une comais auxi de provoquer une ca thanis. C'ez ce que veut brixer fi nakmentBolsonaro »

maken and boltomara a
Memaces et int expellations
Les questions de la colonisation, de la consuare et de la guerre d'information sont au cours d'es deux
aut se sua les des pubce. Dominis
Publico, qui rassemilés Bisulate le
Finglet, Mailton K, Renatalin acur, Le Béte, solo de Wagner Schwartz.
En acur, Le Béte, solo de Wagner Schwartz.
En acur, Le Béte, solo de Wagner solo
public, qui peut le pile ret de dipler,
revisitant la proposition des sculptures Bischoel Bétes cu anima us.)
de la plasticionne het silvene Lygia
de Scol vulle, vie et anno
funda de la compagnete pur sa
de Scol vulle, vie et anno de parune
jeune file decompagnete par sa seculation and make a variety and the Sacolvado, it is the touche parame jeans filte accompagnete par sur mitter, la chondigraphe Essate sur mitter, la chondigraphe Essate sur Engles. Un extrait videlo de ce monent a del manipule par des graupes conservateurs et a del répanda de manifier vivale sur les réseaux sociaux, me valunt le titre de "podaphite" las élections et étaies proches. Jul Blasseurs ou auxil reportules de la conserva de la conserva de la conserva de la conserva de la Capanite. L'action proches la légende. "Des socienes qui accus el volones. Un englant social avec la légende." Des socienes qui auxiliar des momente ma un norm de la cub ture. Actuellemente, fouter founte d'un qui affende le movaleme d'un qui affende le movaleme de loction. L'actionne, la termina de l'est élime d'unité. L'actionne de l'est élime d'obte, le l'actionne de l'est élime d'obte, le l'actionne, la terminaphobie, subina des représsables."

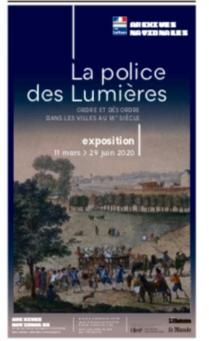
Dans Dormisto Publico, le qua l'action de la cub des républica estat la foccinte pour l'action de la cub des républica estat la foccinte pour l'actionne de l'estat de la conservation de la cub de la cubit.

tuor s'appuie sur La Jocorde pour «révêler comment une œuvre peut re flé ter les faits et le s dissurdités de

tespellé pour » obsoinité» a près DNA de DAN, sa performance nu derant le Musie national de la République, à Busilia Quant à la comé dienne Renata Carvalho, sa pièce l'Énengie selon Pas, Reine du Ciel a été retisée de l'affiche du Cief à été rétinée de l'affiche «aum ctifqu'elle était une femme trans et qu'elle interprétait Jésus-Christ au théâtre», ajoute Wagner Schwartz. «Les artistes

Le Brê sil au CND. Cent re national Denis), Junquiau 21 mars. De 5 à 25 € Dança em Trânsito, Poi





Lia Rodrigues à l'affiche, maigre tout

Très programmé en France, la chorégaphe brésilenne Lia

Rodrigues devait présenter Marcacca, dans l'Interprétation

de la compagnie norvé gienne Carte Blanche, du 18 au 22 mars,

au Tháiternational de Chadici, à Paris, où de les d'atties associée.

Los représentations sont amulées, la troupe basée à Berger, foyer

dépidémé de Covid-19, ne pouvant quitter le pays No ammoins, le

spectacle Fabèle d'e le Pritaine, auguet la Rodrigues a collaboré a vec

de interprétes fançais, ser aprésenté, du 17 au 27 mars, à Chatis

Faralitiement, Faris pièce créée en 2018, actuellement ten tourné e

18 mars, au 1763 l'haite, à Genne vêters (butté-de-Seine), puis

la 20 mars, au Théâtre à Jan-Vélaz, à Véry-aux-Seine (Val-de-Marre).

Elle yfilterales à d'ans de la coupe aux-cé glédenter le spectacle

Ce dont nous sommes forb, à l'affiche le 22 mars.



Les corps brésiliens font de la résistance



« Quando Quebra Queima », de la troupe ColetivA Ocupação. MAYRA-AZZI

Rosita Boisseau

Le Centre national de la danse, à Pantin, accueille le festival carioca Panorama, annulé à Rio

DANSE

e feu. La colère. La nuit. Raclements de skate sur le béton. Des bombes à graff s'enflamment. Les chiens aboient. Des êtres cagoulés déboulent. Les corps claquent au sol, s'agrègent les uns aux autres dans des grappes de chair. Sur une bande-son brutalement sophistiquée, dans l'obscurité d'un parking, les hip-hopeurs d'Original Bomber Crew dégoupillent leur rage avec cette âpreté de la survie et la peau dure qui va avec. « Nous dansons ce que nous vivons », affirme le danseur Alexandre Santos.

Cette performance palpitante mais éprouvante, intitulée treta (« bordel, confusion » en brésilien), présentée le 7 mars au Centre national de la danse (CND), à Pantin, a conclu comme un hurlement étouffé dans le béton le premier week-end du Brésil au CND. Cette opération transplante jusqu'au 21 mars le festival carioca Panorama, créé en 1992 par la chorégraphe Lia Rodrigues et dirigé depuis 2006 par Nayse Lopez, en Ile-de-France. « Suite à l'annulation de l'édition 2019 de Panorama à Rio, et en réaction aux mesures populistes du gouvernement de Jair Bolsonaro, nous avons décidé d'accueillir la manifestation, explique Aymar Crosnier, directeur général adjoint du CND. Nous n'avons plus le temps d'être neutres et de camper dans la diplomatie. Il y a urgence à s'engager auprès de ces artistes qui continuent de créer envers et contre tout. Cette opération est une forme de reconnaissance, en particulier des minorités noires, LGBTQI + et indigènes, qui sont les plus fragilisées par la situation actuelle. »

La France, terre d'asile ? Un autre festival, Dança em Trânsito, déjà invité à Paris en 2013 et 2018, sera à l'affiche du 6 au 13 juillet dans différents lieux de la capitale. « Le Brésil n'a pas de politique de continuité pour la danse, commente Giselle Tapias, qui pilote Dança em Trânsito et continue de programmer des spectacles à Rio de Janeiro et dans le pays. Cela affecte directement tous les professionnels et leurs projets, qu'ils soient de promotion, de création, d'écriture. Dans ce contexte, la France est un pays qui compte de nombreuses organisations culturelles pour encourager la danse et échanger des expériences. »

« Chasse aux artistes »

Lors d'une table ronde intitulée « Ne faites confiance à personne de plus de 30 ans », le 7 mars au CND, les artistes chorégraphiques invités ont alerté avec virulence sur leur situation, se dressant contre le racisme, l'homophobie, en lançant des formules brûlantes : « Nous créons pour ne pas mourir », « L'art est une arme »... Ils dénoncent des censures obliques de spectacles à travers les réseaux et les fake news. Une femme parle de la « chasse aux artistes » qui sévit dans le pays. Des photos défilent sur un écran avec des images sur les violences policières. Au milieu du public, le danseur et chorégraphe Calixto Neto évoque une de ses amies vivant à Salvador de Bahia (nord-est du Brésil), qui a inscrit sur sa liste de choses à faire : « Détruire ce gouvernement ». « On compte 60 000 homicides par an, en majorité de jeunes Noirs, c'est quasiment un génocide, rappelle Nayse Lopez, la directrice de Panorama. Nous sommes là pour danser, mais aussi pour parler de la situation que nous vivons. » Une mini-tournée de quelques spectacles a déjà été mise en place en France.

Depuis les débuts de Panorama - « sans argent à l'époque, mais avec l'amitié et la volonté », selon Adriana Pavlova, journaliste pour le quotidien carioca *O Globo*, et auteure du livre Coreografia de uma Decada, marquant les dix ans du festival –, la situation de la danse contemporaine au Brésil a périclité. « Elle n'a jamais été brillante, mais elle est aujourd'hui catastrophique, s'alarme Guy Darmet, directeur de 1980 à 2010 de la Maison de la danse de Lyon, qui a programmé des artistes brésiliens dès 1994 et vit entre le Brésil et la France. Même les grandes compagnies comme Grupo Corpo ou celle de Deborah Colker sont en difficulté, car leur principal soutien, Petrobras, entreprise d'Etat de raffinage et de vente du pétrole, vient de se retirer. Pour les jeunes troupes, c'est la galère totale. Il n'y a aucun réseau, donc pas de tournées. La culture n'a pas de place. La santé et l'éducation sont également dans un état catastrophique. Ce sont les sujets qui préoccupent les gens. Le Brésil bat des records de féminicides, d'agressions homosexuelles ou transgenres. Qui s'en soucie ? Les artistes engagés, bien sûr. »

Sur ce terrain, la programmation des huit compagnies au CND prend des allures revendicatives et insurrectionnelles. Les thèmes de l'éducation, de la décolonisation des corps, de la censure, se déclinent tout au long de la manifestation. Le 7 mars, ColetivA Ocupaçao, groupe de 16 jeunes, a placé la barre très haut avec *Quando Quebra Queima*, sous la houlette de la metteuse en scène et actrice Martha Kiss Perrone. Formée dans la foulée des mouvements étudiants de 2015 contre la fermeture d'une centaine d'écoles des quartiers populaires de Sao Paulo par le gouverneur de l'époque, cette troupe énervée a rejoué leur lutte dans une performance ravageuse au poing levé.

Rassemblés au milieu du studio, les spectateurs, très nombreux, ont soutenu les interprètes jusqu'à crier avec eux des slogans comme « tout le monde déteste la police ». Le sens de la communauté, qui irrigue la plupart des travaux des chorégraphes brésiliens dont ceux de Lia Rodrigues, a vibré fort. « Il y a chez nous une puissance incroyable du collectif, commente le chorégraphe brésilien Volmir Cordeiro. Il s'explique par le contact direct que nous avons pour aimer, fêter, mais aussi pour tuer. L'empathie entre les corps est immédiate. Au risque de disparaître les uns dans les autres, mais aussi de provoquer une catharsis. C'est ce que veut briser finalement Bolsonaro. »

Menaces et interpellations

Les questions de la colonisation, de la censure et de la guerre d'information sont au cœur des deux autres salves de spectacles. Très attendue est la pièce Dominio Publico, qui rassemble Elisabete Finger, Maikon K, Renata Carvalho et Wagner Schwartz. En 2017, La Bête, solo de Wagner Schwartz, lui a valu des menaces de mort. « J'y offre mon corps nu au public, qui peut le plier et le déplier, revisitant la proposition des sculptures Bichos [bêtes ou animaux], de la plasticienne brésilienne Lygia Clark, raconte-t-il.Lors de ma présentation au Musée d'art moderne de Sao Paulo, j'ai été touché par une jeune fille accompagnée par sa mère, la chorégraphe Elisabete Finger. Un extrait vidéo de ce moment a été manipulé par des groupes conservateurs et a été répandu de manière virale sur les réseaux sociaux, me valant le titre de "pédophile". Les élections étaient proches. Jair Bolsonaro a aussi reproduit la vidéo sur son réseau social avec la légende : "Des scènes qui nous révoltent... Un enfant touche un homme nu au nom de la culture. Actuellement, toute forme d'art qui affronte le moralisme chrétien, les milices, la violence policière, l'autoritarisme de l'extrême droite, le racisme, la transphobie, subira des représailles. »

Dans Dominio Publico, le quatuor s'appuie sur La Joconde pour « révéler comment une œuvre peut refléter les faits et les absurdités de nos sociétés », tout en revenant sur le vécu des performeurs. Elisabete Finger a été menacée après La Bête, Maikon K a été interpellé pour « obscénité » après DNA de DAN, sa performance nu devant le Musée national de la République, à Brasília. Quant à la comédienne Renata Carvalho, sa pièce L'Evangile selon Jésus, Reine du Ciel a été retirée de l'affiche « au motif qu'elle était une femme trans et qu'elle interprétait Jésus-Christ au théâtre », ajoute Wagner Schwartz. « Les artistes sont des cibles faciles, conclut Nayse Lopez. Nous devons nous mobiliser pour défendre la vérité et la démocratie. »

Le Brésil au CND. Centre national de la danse, à Pantin (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 21 mars. De 5 à 15 €. Dança em Trânsito, Point Ephémère et jardin des Récollets (Paris 10^e), et d'autres lieux à confirmer. Du 6 au 13 juillet.